

SYNDICAT DÉPARTEMENTAL CGT DES PERSONNELS ACTIFS ET RETRAITÉS DU DÉPARTEMENT DU VAUCLUSE

**Journée d'action du 4 juillet 2019 – expression du syndicat CGT des personnels territoriaux du
Département du Vaucluse.**

**Ensemble, en grève pour des moyens à la hauteur des besoins des personnes et des enfants handicapés
en Vaucluse et pour des conditions de travail décentes pour les personnels de la MDPH 84 !**

Chers collègues, bonjour,

Nous voici, en grève et rassemblés, en ce jeudi 4 juillet 2019, devant la MDPH du Vaucluse, à l'occasion de la réunion de sa Commission exécutive pour nous faire entendre quant à la nécessité d'un service public de qualité, disposant de moyens à la hauteur des enjeux et besoins sociaux, respectueux des droits des adultes et des enfants handicapés et des conditions de travail des personnels.

En effet, malgré les courriers collectifs au Président du Département qui est aussi Président de la Comex signés très majoritairement par les agents en date des 21 mars, puis 3 mai dernier, malgré le portage en CHSCT extraordinaire le 14 juin par les représentants du personnel de la problématique d'exposition à des Risques psycho-sociaux qui a été confirmée par une étude menée par un cabinet extérieur, l'Autorité territoriale et son administration générale restent sourds : elles ne répondent pas aux revendications portées et s'en tiennent aux mesures qu'elles ont déjà décidées, les différant ou les ajustant vaguement lorsque les personnels de terrain et les cadres de proximité expriment vivement leur inadaptation, leur inefficacité ou leur irrégularité.

Aujourd'hui, vous, agents de la MDPH du Vaucluse êtes épuisés par des charges de travail toujours plus grandissantes, par des changements d'organisation du travail ou de procédures qui ne tiennent aucunement compte de ce qui « fonctionnait » bien et de votre expertise de terrain. Vous êtes malmenés, tiraillés ; votre éthique professionnelle et votre sens du service public sont écornés par des ordres, des contrordres, des contradictions et des injonctions paradoxales.

Et, vous êtes, nous sommes tous en colère surtout du manque de considération, du manque de prise en compte des usagers, des grandes insuffisances de réponses qui sont dues aux plus fragiles, aux plus vulnérables de nos concitoyens, à savoir les enfants et les adultes en situation de handicap. En témoigne, par exemple, cette fermeture intempestive, sans information préalable, de l'accueil de la MDPH sur plus de la moitié de la semaine qui dure depuis déjà plus de 3 mois.

Aujourd'hui, ce n'est pas par plaisir, ni par goût, ni par provocation que nous sommes en grève ; mais bien parce qu'il y a urgence à alerter les membres de la Comex, la population vauclusienne sur la situation de la MDPH. Il y a urgence que le Président et son administration cessent la politique du « coup par coup », qu'ils cessent d'en rester seulement à quelques régulations conjoncturelles et qu'ils décident de véritables mesures structurelles.

Pour ce faire, ils doivent arrêter d'en demander toujours plus aux agents avec moins de moyens.

Le Président, en tant que chef de file des interventions médico-sociales et en tant que Président de la Comex, doit procéder sans délai au recrutement d'agents titulaires sur des postes pérennes : des embauches de contractuels au mois le mois, maintenus dans la précarité ne répondent pas aux besoins. Il doit respecter les missions, l'expérience professionnelle de chacun et de chacune et prendre la mesure de l'interdépendance des différents services au sein de la MDPH : non, dans nos métiers des secteurs sociaux et médico-sociaux, nous ne sommes pas interchangeables, pas plus qu'un plombier le serait avec un électricien. Et enfin, il doit s'appuyer sur votre expertise et votre avis pour tout nouveau changement d'organisation du travail ou tout changement de procédures.

Bien qu'elles soient niées, déniées, dénigrées par le Président Chabert, les expressions des revendications des travailleurs du pôle Solidarités, voire d'autres pôles tels que le pôle Aménagement avec nos collègues des routes, se multiplient et illustrent concrètement la volonté d'un bon nombre d'en finir avec l'invitation à participer à la co-gestion de l'amenuisement des missions, de la pénurie de personnels, des économies de moyens...

Syndicat Départemental Cgt des personnels actifs et retraités du Département du Vaucluse

Et lorsque nos expressions divergent de sa pensée unique, nous ne voulons plus nous entendre dire que nous sommes réfractaires au changement et qu'une Mission ou une formation d'Accompagnement au Changement est la réponse à nous apporter.

Ce n'est donc qu'en cessant le travail par la grève, en s'unissant, en se rassemblant, en recherchant toutes les convergences que nous pourrions être à la hauteur de la riposte et que nous pourrions élever le rapport de force indispensable à mettre un coup d'arrêt à ces politiques d'austérité et de casse des services publics.

Il est plus que nécessaire de continuer à partager ces exigences avec nos collègues et sur nos sites de travail et à faire grandir la mobilisation.

Avant-hier, les personnels des EDeS de Graille et de Lassone à Carpentras étaient en grève et en rassemblement.

En février dernier, nos collègues agents d'entretien et d'exploitation des routes ont été aussi en grève sur le centre routier de Pertuis sur plusieurs journées.

Tout à l'heure, d'autres exprimeront également à Marseille leur refus de « sacrifier » la protection de l'enfance.

**ENSEMBLE, TRAVAILLEURS DU PUBLIC ET DU PRIVE, CITOYENS,
USAGERS, TOUS UNIS, TOUS MOBILISES, NOUS POUVONS GAGNER !
ET NOUS POUVONS PESER POUR D'AUTRES CHOIX DE SOCIETE OU
L'HUMAIN NE SERAIT PAS UNE MARCHANDISE !
DES LE RETOUR DES CONGES PAYES, EN SEPTEMBRE, METTONS-NOUS EN
ORDRE DE BATAILLE ET REVENONS PLUS NOMBREUX !**

PASCAL Annabelle.
Secrétaire générale.